

On se prépare cependant à former trois camps, comme si nous avions quelque chose à appréhender ; la maison du roi seule sera dispensée d'y aller.

Le mariage du duc de Lorraine a été célébré le dimanche gras (1) par un festin que donna M. d'Estainville, où tous les ministres étrangers et toute la cour, à l'exception de M. le Cardinal, assistèrent. Ce qu'il y a eu de singulier à ce dîner, c'est que les 430 entrées qui formèrent le premier service furent servies chaudes, ce que l'on regarda quasi comme impossible en pareille occasion ; mais une chose plus extraordinaire et qui vous surprendra davantage, c'est que M. d'Estainville (*sic*) avait envoyé les billets d'invitation pour le repas aux seigneurs qui devaient y assister, avant d'avoir fait part au roi du mariage de son maître.

Les spectacles sont toujours très-brillants, si vous en exceptez la Comédie Italienne, aussi vide de sens que de spectateurs : elle va perdre même son petit Arlequin qui s'en retourne en Italie avec sa famille, ne pouvant plus subsister à Paris.

Ils viennent cependant de donner une pièce du petit La Noue que vous avez vu jouer à la Comédie à Lyon, et que la Gautier honorait de ses bonnes grâces, la *Terreur de Mars* (2), elle est en un acte et en vers ; il y a longtemps que je n'ai rien vu de si joliment écrit. Les vers mêmes ont un caractère de nouveauté dans le tour et dans l'expression, et les portraits qu'il peint à miracle ont le même avantage.

---

(1) Le 12 février, avec l'archiduchesse Marie-Thérèse. Joseph de Choiseul, marquis de Stainville, était plénipotentiaire du duc de Lorraine en France, chevalier de la Toison-d'Or, et demeura ambassadeur de son maître devenu empereur. Son fils aîné fut créé duc et pair d'Estainville en 1759, ministre de la guerre et des affaires étrangères ; mort en 1785.

(2) Comédie en un acte, en vers libres.